

fausse route. On se convainquit, par les rapports mêmes de la police, que le danger qui menaçait, soit la personne du prince, soit l'ordre public, ne venait ni de Rome, ni des religieux, ni des catholiques en général, mais bien des doctrines professées par les sectes maçonniques et socialistes. Pour remédier à ce mal, le chancelier de fer " qui, disait-il, ne voulait pas aller à Canossa, " prêta une oreille plus attentive à la voix toujours si modérée, si conciliante de Léon XIII. Les lois de malheur furent, en grande partie, rappelées. Depuis lors, les évêques, aux grands applaudissements de leurs diocésains, reviennent de l'exil ; on rouvre les séminaires ; les religieux et les religieuses regagnent leurs pieux asiles ; et le temps n'est probablement pas éloigné où l'église d'Allemagne jouira paisiblement d'une liberté que plusieurs nations catholiques sont actuellement déjà réduites à lui envier.

Depuis la publication de ces premières encycliques, Léon XIII a continué à poursuivre son but : l'indépendance de l'Eglise, l'amélioration religieuse et morale des peuples, et le maintien de la paix entre ceux-ci, soit par d'autres constitutions apostoliques ; soit par des lettres spéciales d'une grande importance, adressées quelquefois à une nation en particulier, quelquefois à certains ordres religieux, d'autrefois à des personnages dont la position officielle ou l'influence personnelle pouvait servir utilement la cause de la religion et de la société¹ ; soit par l'envoi de nonces et de délégués ; soit enfin par sa propre intervention dans les affaires générales de l'Europe.

Notre-Seigneur enseignait avec autorité et agissait en tout et à l'égard de tous avec beaucoup de douceur : *Docebat tanquam auctoritatem habens.....Arundinem quassatam non confringet et linum fumigans non extinguit.* C'est ce qu'avait prédit le prophète Isaïe, qui, par ces paroles, marquait un des caractères distinctifs du Messie.

C'est là aussi la devise et la politique de Léon XIII, son Vicaire sur la terre. Qui, en effet, n'a pas admiré la hardiesse, la fermeté, la clarté qui règnent dans ses Lettres Apostoliques ? mais qui n'admiraient la charité, le zèle et l'esprit de conciliation qui caractérisent ses actes ? Le Maître a dit qu'il était venu pour appeler à lui et pour guérir de leurs maladies spirituelles et morales les pécheurs. " parce que ce sont les malades qui ont besoin du médecin et non pas ceux qui sont en bonne santé. "

1. Telle la lettre au cardinal Mariano Rampolla.